

Une agence de l'ONU accuse Israël d'avoir détenu et contraint ses employés à avouer de faux liens avec le Hamas

Description

Par Jeremy Diamond, le 4 mars 2024



Destructions autour des bureaux de l'UNRWA à Gaza City le mois dernier. Dawoud Abo Alkas/Anadolu/Getty Images Tel Aviv, Israël | CNN

Lundi, l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens a accusé Israël d'avoir détenu et torturé certains de ses employés, les contraignant à avouer de faux liens entre l'agence et le Hamas.

Certains de nos employés ont confié aux équipes de l'UNRWA qu'ils avaient été forcés (faire) des aveux sous la torture et les mauvais traitements. Ces faux aveux venaient répondre aux questions qui leur étaient posées sur les relations entre l'UNRWA et le Hamas et l'implication dans l'attaque du 7 Octobre contre Israël. a déclaré dans un communiqué la porte-parole de l'UNRWA, Juliette Touma.

Israël accuse au moins 12 employés de l'Agence de secours et de travaux de l'ONU d'être impliqués dans les attaques terroristes du 7 Octobre et affirme qu'environ 12% des 13 000 employés de l'UNRWA sont membres du Hamas ou d'autres groupes militants palestiniens.

Des responsables israéliens ont déclaré que certaines informations concernant les 12 employés impliqués dans les attaques du 7 Octobre avaient été obtenues grâce à des données téléphoniques et d'autres sources. L'UNRWA a déclaré avoir renvoyé 10 des 12 employés accusés et que les deux autres sont morts. La CNN n'est pas en mesure de vérifier ces affirmations.

Touma explique que ces aveux obtenus sous la torture sont utilisés pour diffuser davantage de désinformation sur l'Agence et cela dans le but de démanteler l'UNRWA, mais elle ne relie pas ces aveux aux accusations contre les 12 employés accusés d'avoir participé aux attaques du 7 Octobre.

Ces allégations font partie d'un rapport de l'UNRWA, pas encore publié, accusant Israël de maltraitance physique et psychologique sur les Palestiniens de Gaza pendant la guerre, parmi eux 21 employés de l'UNRWA, certains d'entre eux ayant déclaré avoir été battu et menacés.

La CNN a pu obtenir une copie du rapport qui paraît ; il se base en grande partie sur les témoignages de détenus de Gaza incarcérés dans des prisons et des sites militaires israéliens renvoyés à Gaza par le passage de frontière de Kerem Shalom entre mi-décembre et mi-février. Un porte-parole de l'UNRWA affirme qu'au moment où le rapport a été publié, l'agence n'avait pas encore décidé si elle allait le publier de manière officielle.

Les détenus cités dans ce rapport, hommes comme femmes, témoignent avoir été frappés, empêchés de dormir, abusés sexuellement et menacés de violences sexuelles par les soldats israéliens. Des détenus sont morts en détention, certains à la suite de mauvais traitements endurés dans les geôles israéliennes. La CNN n'est pas en mesure de vérifier de manière indépendante les récits de mauvais traitements énumérés dans le rapport de l'UNRWA. Cependant elle a [par le passé documenté](#) des accusations similaires de [mauvais traitements](#) sur des détenus palestiniens.

L'armée israélienne n'a dans un premier temps pas répondu aux accusations de torture et de détention employées de l'UNRWA, mais a déclaré dans un communiqué que les mauvais traitements sur les prisonniers lors de leur détention ou pendant les interrogatoires contreviennent aux valeurs et aux ordres des FDI et sont par conséquent absolument interdits. Il est dit que les morts de prisonniers en détention sont actuellement l'objet d'enquêtes par la police militaires.

L'armée israélienne conteste avec force les accusations d'abus sexuel sur les détenus, les qualifiant de nouvelle tentative cynique de créer une prétendue équivalence de l'usage systématique du viol comme arme de guerre par le Hamas. Elle conteste également que les détenus sont privés de sommeil et prétend qu'ils ont accès à des soins médicaux.

L'UNRWA estime qu'au moins 4 000 Gazaouis ont été détenus par l'armée israélienne depuis le début de la guerre. Au 19 février, l'agence rapportait la mise en détention de 29 enfants et 80 femmes, ainsi que de personnes âgées souffrant d'Alzheimer et de personnes souffrant de handicaps mentaux.

L'UNRWA a reçu de nombreuses informations concernant les mauvais traitements subis par d'anciens prisonniers à tous les stades de leur détention. Une fois libérés de leur détention, des prisonniers disent avoir subi des mauvais traitements pour obtenir des informations ou des aveux, pour intimider et humilier et pour punir, explique le rapport de l'UNRWA, qui a dans un premier été publié par le *New York Times*.

Le rapport explique également que lors de chacune des libérations documentées au passage de Kerem Shalom, des ambulances étaient nécessaires afin de transporter au plus vite certaines personnes en raison de leurs blessures ou de leur maladie.

Des prisonniers rapportent avoir été détenus et interrogés dans des sites militaires en Israël, parfois pendant des semaines, avant d'être transférés dans le système pénitentiaire israélien.

Selon le rapport de l'UNRWA, certains prisonniers auraient été déshabillés, menottés et détenus dans le froid, sans accès aux toilettes, à de la nourriture ou de l'eau pendant plus de 24 heures. Des détenus interrogés par CNN en décembre ont décrit des

traitements similaires, racontant avoir été détenu-es pendant des jours sans quasiment aucun accès à de l'eau ou de la nourriture.

Jeremy Diamond est correspondant de CNN à la Maison Blanche, basé à Washington, D.C., où il couvre l'administration Biden.

Source : [CNN](#)

Traduction LG pour l'Agence Média Palestine

date créée
2024/03/11